



Marie Beaumont / Charlotte Herzig

MOONLIGHT BAY

9 juin – 9 juillet 2011

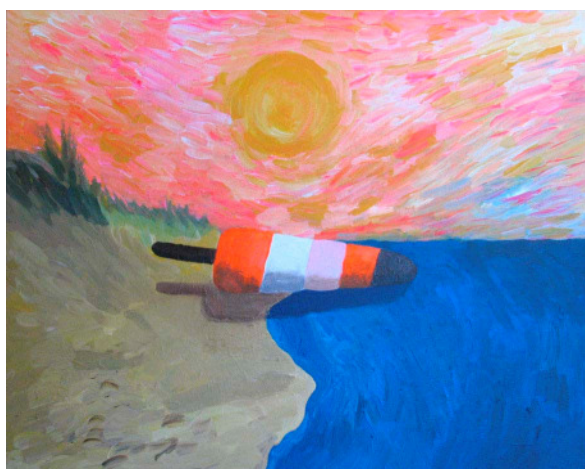
Vernissage jeudi 9 juin, dès 18h30

Un vent doux et sucré traversera l'espace doll lors de la dernière exposition avant l'été. Marie Beaumont et Charlotte Herzig présenteront leurs travaux respectifs dès le 9 juin, dans une atmosphère technicolor et suave.

Chacune de ces deux jeunes Lausannoises investira l'une des salles de l'espace, avec comme fil imaginaire commun, la chanson de Doris Day qui donne son titre à l'exposition.

*♪ We were sailing along on Moonlight Bay ♪*

Invitation au voyage et à la rêverie.



L'œuvre de Marie Beaumont est empreinte d'une naïveté parfois déroutante qui bouscule les préjugés du spectateur face aux dictats de la maîtrise et de la perfection technique. Elle revendique un détachement vis-à-vis de toute virtuosité, en mettant en avant une conception de la perfection qui s'éloigne de l'idéalisme et qui est une réponse au sérieux des discours artistiques établis. La simplicité de sa technique va de pair avec la simplicité des motifs iconographiques. Souvent proche de l'idiotie, la démarche de Marie Beaumont ne tombe jamais dans l'absurde total, gardant un caractère doux et intime insufflé de merveilleux. Ludique et sensorielle, sa peinture fait appel à notre esprit enfantin d'émerveillement.

Contrairement à Marie Beaumont, Charlotte Herzig s'éloigne de la figuration, sans pour autant perdre un attachement au concret grâce notamment à l'usage de matériaux explicites tels des peaux de banane, des branchages ou des fleurs.

Des paysages abstraits où les contrastes sont souvent frappants : transparence et opacité, légèreté du geste et épaisseur du trait... la maîtrise de la technique est souvent imperceptible et se fait discrète. Son travail ressemble à un palimpseste, jouant avec les superpositions, les transparences et la mixité. Couche après couche, délicatesse et fragilité s'adonnent à une partie de cache-cache.



*♪ As we sang love's old sweet song on Moonlight Bay ♪*

Un parfum nostalgique et malgré tout étonnamment contemporain envahira doll pour nous inviter à lâcher prise et à imaginer des histoires au clair de la lune, fleurs bleues ou, pourquoi pas, terribles...

Rêvons à la senteur du jasmin s'ouvrant en fin de journée, à la chaleur de l'été qui approche, et ne donnons pas encore la saison 2010/2011 pour terminée: suite et fin au mois de septembre avec Stefan Meier !